



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

A retenir

- CÉRÉALES A PAILLE** **Rouille jaune** : En présence de foyers actifs, le risque est élevé pour les parcelles atteignant le stade « épi 1cm ».
Rouille brune : Forte présence d'inoculum. Le stade de nuisibilité n'est pas encore atteint.
Septoriose, Oïdium, Helminthosporiose de l'orge : Pas de risque dans l'immédiat.
-
- COLZA** **Charançon de la tige du colza** : Risque faible à ce jour, mais suivez très attentivement le prochain BSV qui précisera l'évolution de ce risque.
Puceron cendré : Compte tenu du climat exceptionnellement doux, surveillez attentivement vos parcelles.
Oïdium : Présence très locale, mais pas de risque à ce jour.

CÉRÉALES A PAILLES

• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Très précoce (15 et 16/10)	Fin tallage	Épi 1 cm	Fin tallage
Précoce (19 au 21/10)	Fin tallage	Épi 1 cm	Fin tallage
Médiane (26 et 27/10)	Fin tallage	Fin tallage à épi 1 cm	Fin tallage
Tardive (02 au 06/11)	Mi-tallage	Mi-tallage à fin tallage	Mi-tallage à fin tallage

• Pucerons d'automne (*Rhopalosiphum padi*)

Des pucerons (aîlés ou aptères) sur le feuillage sont observés dans quatre sites sur 9.

Période de risque : du stade levée jusqu'à fin tallage

Seuil de nuisibilité : plus de 10% des plantes porteuses d'au moins un puceron (*Rhopalosiphum padi*) et/ou présence de pucerons aptères en limite de seuil de nuisibilité plus de 10 jours consécutifs.

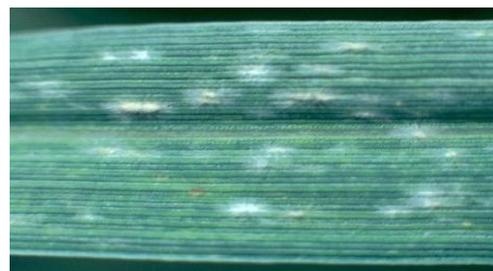
Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

• Oïdium

Dans notre réseau isorisques, 6 sites sur les 9, présentent de l'oïdium, sur orges mais également blé tendre et blé dur. Les symptômes sont anciens et d'intensité moyenne à faible. Les conditions sèches de l'automne associées à des tallages importants et souvent de forts reliquats d'azote ont favorisé cette maladie.

- Seuils de nuisibilité** : A partir du stade épi 1 cm, en fonction des sensibilités variétales :
- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
 - autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : A ce jour, nous ne sommes pas encore dans la période de risque qui débute au stade épi 1 cm. Pas de risque à ce jour, malgré la présence éventuelle de symptômes.



Symptômes d'oïdium - ARVALIS

• Septoriose

Dans notre réseau, nous observons de la septoriose sur les feuilles basses, des blés tendres et des blés durs, sur 5 des 9 isorisques notés. Les semis réalisés avant fin octobre sont les plus touchés avec des symptômes modérés (moins de 10% de la surface atteinte) et une fréquence allant de 10 à 100 % des pieds touchés. Les variétés sensibles et tolérantes sont concernées.

Deux sites semés début novembre sont atteints aussi, sur variété sensible (10 à 20% de plantes atteintes, 5% de la surface).

Les conditions climatiques de l'automne avec des pluies très peu fréquentes et en quantité faible n'ont pas été favorables au développement de la septoriose et ont entraîné un inoculum modéré sur les semis d'octobre.

- Seuil de nuisibilité** : Entre 2 nœuds et Dernière feuille pointante des blés, si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.



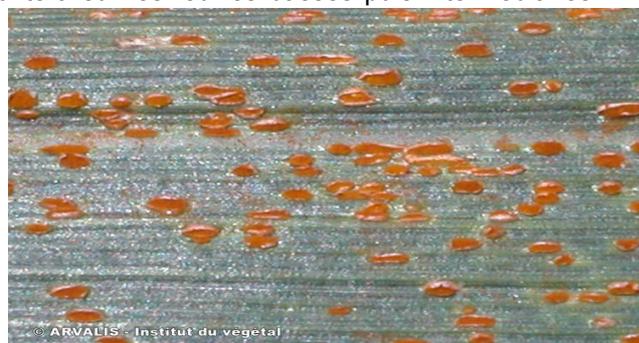
Symptômes de septoriose - ARVALIS

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour compte tenu du stade de nuisibilité non encore atteint. Les conditions climatiques à venir seront déterminantes : si elles sont pluvieuses en février-mars, l'inoculum montera sur les feuilles basses puis intermédiaires des blés.

• Rouille brune

Dans notre réseau, de la rouille brune est observée sur tous les sites, en blé tendre et blé dur, sur variétés sensibles (Bologna, Miradoux) quelles que soient les dates de semis. Sur variétés moyennement sensibles (Apache, Qualidou) les semis d'octobre sont les plus touchés. Les variétés les plus sensibles ont jusqu'à 100 % de plantes atteintes, avec de 10 à 50 pustules sur les feuilles.

- Seuil de nuisibilité** : A partir de 2 nœuds, apparition des pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.



Symptômes de rouille brune sur feuille - ARVALIS

Évaluation du risque : La rouille brune est très présente. Le climat courant montaison sera décisif quant à l'évolution de l'épidémie. Seule une période de froid importante permettra de diminuer l'inoculum présent en détruisant les feuilles basses porteuses de spores. Le stade de début de nuisibilité n'est pas encore atteint : il n'est pas nécessaire de protéger les blés avant montaison avec un traitement fongicide.

• **Rouille jaune** :

Il n'y a pas de foyer de rouille jaune signalé dans nos isorisques.

Toutefois, des foyers actifs sont observés depuis une semaine sur blé tendre dans le Gers (secteurs de Lectoure, Simorre et Mauvezin), le Tarn-et-Garonne et la Haute Garonne (secteurs d'Auterive, St Lys et Cadours). Les variétés concernées sont sensibles : Tiepolo, Nogal et Quality. Des triticales sont également touchés, notamment dans l'Ariège.

La présence de cette maladie en 2015 associée à des repousses de céréales présentes pendant l'été ainsi qu'un hiver très doux sont favorables à la rouille jaune, dont l'optimum de température pour la germination des spores se situe aux alentours de 7°C.

Seules des températures froides permettraient de diminuer la pression de l'inoculum actuellement présent.

Seuil de nuisibilité : Au stade épi 1 cm, le seuil de nuisibilité est atteint en présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes).

A partir de 1 nœud, apparition des premiers foyers.



Symptômes de rouille jaune sur feuille - ARVALIS

Évaluation du risque : En présence de foyer actifs, le risque est élevé pour les parcelles atteignant le stade « épi 1cm ».

• **Helminthosporiose de l'orge**

Dans notre réseau, 7 isorisques sur 9 présentent des symptômes sur feuilles basses sur les semis d'octobre quelles que soient les sensibilités variétales et dates de semis.

Seuil de nuisibilité : à partir de 2 nœuds, apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Pas de risque pour l'immédiat.



Symptômes d'helminthosporiose sur feuille - ARVALIS

COLZA - ÉDITION AQUITAINE - MIDI-PYRÉNÉES

Le réseau d'observations Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 79 sites. Au cours des sept derniers jours, 60 de ces parcelles ont pu faire l'objet d'une observation.

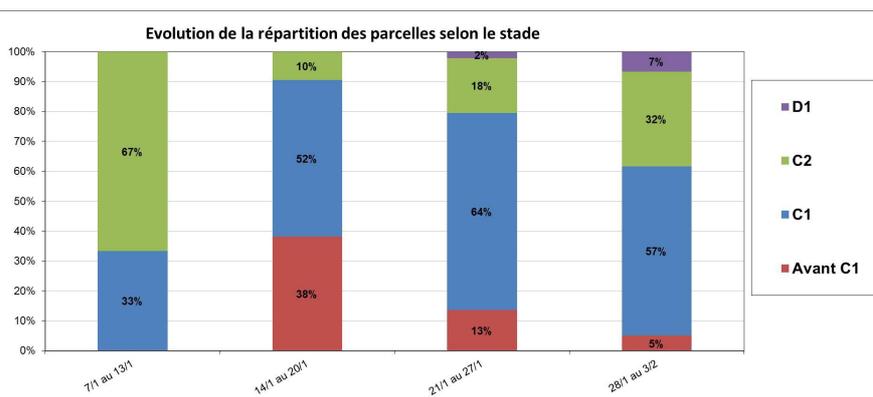
• Stades phénologiques et état des cultures

A la faveur d'un hiver exceptionnellement doux, avec quasi aucune gelée, le développement des colzas s'est peu ralenti, l'arrêt de croissance a été presque inexistant. Le facteur limitant que l'on constate dans certaines parcelles actuellement peut être le manque d'azote.

Les stades sont exceptionnellement avancés avec **près de 40% des parcelles qui ont dépassé le stade C1** (reprise de végétation, apparition de nouvelles feuilles). Les colzas les plus précoces (**7%**) **ont déjà atteint le stade D1** (boutons accolés cachés par les feuilles). Les stades des colzas ont quasiment un mois d'avance par rapport à l'an passé.

Les parcelles les plus précoces sont globalement situées en Aquitaine (Landes, Lot-et-Garonne et Dordogne), mais l'on note également des colzas au stade D1 en Midi-Pyrénées (Gers et Lot).

L'Aveyron reste le secteur le moins avancé en termes de stade.

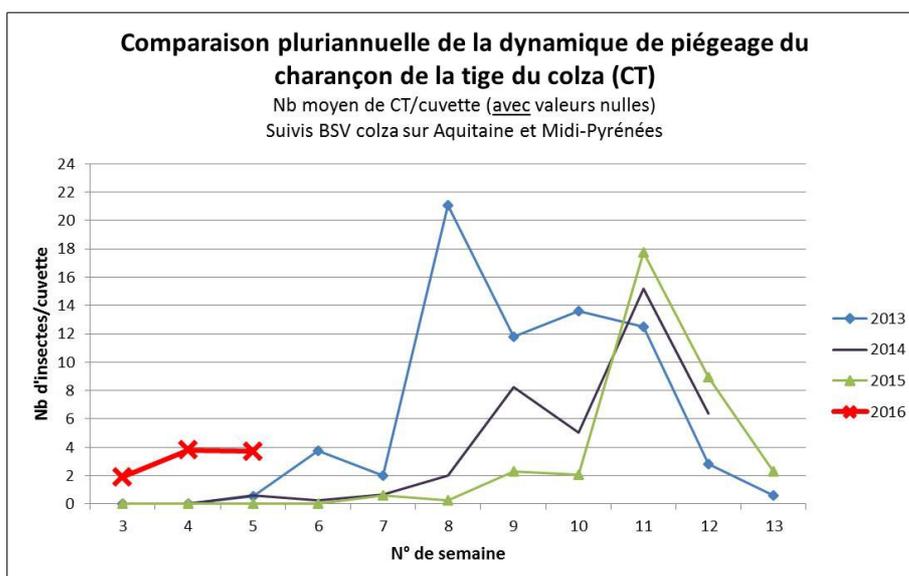


Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

• Charançon de la tige du colza (CT du colza)

Depuis une quinzaine de jours les conditions météo (températures max $\geq 9/10^{\circ}\text{C}$, bon ensoleillement et absence de vent) ont été favorables au déclenchement des premiers vols de **charançon de la tige du colza** (*Ceutorrhynchus napi*).

Au cours de cette période, des insectes ont été piégés sur un peu plus de la moitié des parcelles du réseau. Une activité du CT du colza significative (≥ 5 CT du colza adulte par piège) est signalée sur près de 30% des parcelles.



A ce jour les captures les plus significatives se concentrent sur le Lot-et-Garonne et Midi-Pyrénées.

Les piégeages du charançon de la tige du chou (*Ceutorrhynchus quadridens*), non nuisible pour le colza, sont également fréquents et plus abondants.

**Attention à la confusion entre le charançon de la tige du colza,
et le charançon de la tige du chou !**

Ce dernier se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que le charançon de la tige du colza. **Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs** : attention donc à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Voir les photos ci-après. Plus d'information sur le site web www.terresinovia.fr.

Charançon de la tige du chou <i>(Ceutorrhynchus quadridens)</i> NON NUISIBLE Extrémités des pattes rouges Forte pilosité cendrée	Charançon de la tige du colza <i>(Ceutorrhynchus napi Gyll.)</i> NUISIBLE Extrémités des pattes noires Pilosité courte, aspect brun
	

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute **dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2)** et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, **on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque**. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Évaluation du risque : Un début d'activité est observé depuis la semaine dernière sur plusieurs secteurs du Sud-Ouest. 40 % des parcelles ont atteint le stade de sensibilité, mais en moyenne les captures sont peu intenses, ce qui nous indique un **risque faible à ce jour**. Les conditions climatiques de ces prochains jours sont toujours incertaines mais le prochain BSV précisera l'évolution de ce risque. **Suivez très attentivement le prochain BSV.**

A noter que pour ce ravageur, l'analyse de risque en réseau est à privilégier par rapport à une simple observation en parcelle isolée.

• Larve de grosses altises

Les larves, déjà repérées à l'automne sur plusieurs parcelles, sont toujours présentes. Elles sont observées de façon aléatoire sur un peu plus de 50% des parcelles du réseau depuis début janvier. Le seuil de nuisibilité est dépassé dans 3 parcelles (18% des situations). Généralement il s'agit de parcelles non protégées contre le charançon du bourgeon terminal (CBT) fin octobre ou début novembre.

Sur les parcelles avec présence, le taux d'attaque est très variable : de 5 à 90% de plantes touchées. Mais à ce jour du fait de biomasses importantes et de longs pétioles, aucun cas de larves migrées au cœur des plantes n'a été signalé.

Période de risque : depuis le stade rosette jusqu'au décollement du bourgeon terminal

Seuil de nuisibilité : 70% des plantes avec au moins une larve au stade rosette

Évaluation du risque : Fin de période de risque.

• Puceron cendré

Absence de pucerons dans le réseau excepté une parcelle du Gers (au sein du réseau) signalant la présence de pucerons cendrés sur 40% des plantes.

• Oïdium

La présence d'oïdium sur feuilles est signalée dans deux parcelles du Gers. Mais cette maladie ne présente pas de danger pour la culture à cette saison. Sa progression est à surveiller, particulièrement si les conditions favorables à la maladie (chaud et sec) s'installent en début de printemps.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Val de Gascogne.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.